

Dominique CLIQUET<sup>1</sup>  
Annie ETIENNE<sup>2</sup>  
Pascal EUDIER<sup>2</sup>

## APPORTS DE L'ÉTUDE CÉRAMOLOGIQUE À L'ANALYSE TOPO-CHRONOLOGIQUE DU SANCTUAIRE GALLO-ROMAIN DU VIEIL-ÉVREUX (Eure)

Le sanctuaire gallo-romain du Vieil-Evreux se situe sur un plateau, à environ 8 km de l'antique chef-lieu de cité, *Mediolanum Aulercorum* (l'actuel Evreux), implanté en fond de vallée.

Le site du Vieil-Evreux a fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles qui ont porté principalement sur les bâtiments publics : thermes, théâtre et sanctuaire.

Les premières investigations, menées au XIX<sup>e</sup> s. (François Rever, 1801-1804 ; Charles de Stabenrath, 1831 ; Alexis Robillard et Théodose Bonnin, 1835-1842), ont été poursuivies dans l'entre-deux-guerres (Henry Lamiray, 1911-1914 ; Emile Espérandieu, 1912-1913 ; Marcel Baudot, 1933-1939). Seuls le sanctuaire (Marcel Baudot, Michel Le Pesant et A. Lézine, 1949) et les thermes (Pierre Roussel, 1973-1978) ont été partiellement réétudiés depuis.

De nombreuses publications traitent du Vieil-Evreux (Rever 1827 ; Bonnin 1845/1860 ; Grenier 1958 et 1960 ; Baudot 1943 ; Le Gall 1954, etc.) sans cependant apporter de réponses relatives à l'origine, à la dévolution et à l'abandon du site.

Saisissant l'opportunité de la préparation d'une notice relative à l'occupation de cette "agglomération antique", dans le cadre de l'édition de la carte archéologique de la Gaule (M. Provost dir.), nous avons repris l'ensemble de la documentation écrite portant sur le site (bibliographie, courriers, notes de fouilles, croquis et plans).

Parallèlement, l'ensemble du mobilier archéologique collecté sur le site depuis 1801 a été examiné.

Ce matériel comprend les objets issus des fouilles anciennes ainsi que le produit des ramassages de surface effectués depuis les années 1950 (collectes pratiquées par M. Le Pesant, H. Bellanger, puis par les membres de l'Association Archéo 27 et D. Cliquet).

Dans l'attente d'une reprise d'éventuelles fouilles, qui permettraient de préciser la finalité et la dévolution du site, nous nous sommes attachés à tenter une analyse critique des sources subsistantes, écrites et matérielles.

Parallèlement, la prospection aérienne (Agache 1976, Archéo 27 depuis ...) nous éclaire sur l'occupation de l'espace. Cette étude vise à restituer les diverses structures reconnues dans leur contexte tant spatial que temporel.

### CRITIQUE DES SOURCES

Bien que l'apport de l'étude céramique à une analyse topo-chronologique du site soit manifeste, une critique de nos sources s'avère nécessaire.

Les origines du mobilier céramique traité sont variées :

- produit de fouilles anciennes dont le contexte chrono-stratigraphique fait défaut ;
- tessons collectés en surface lors de ramassages de surface.

Ces derniers, bien que précisément localisés sur la matrice cadastrale, ne concernent que les sols et les structures affectés par les labours.

Les secteurs boisés ou dans l'emprise de l'actuelle base aérienne (BA 105) n'ont livré, jusqu'à ce jour, que peu de mobilier.

Par ailleurs, les collectes effectuées dans les années 1950 ne concernent que les productions sigillées moullées ou/et estampillées.

Enfin, si le matériel le plus récent nous est accessible, les niveaux les plus anciens n'ont peut-être pas été partout atteints (?).

1 Musée de l'Ancien Evêché, Evreux.

2 Association ARCHEO 27.

Rappelons cependant que les fouilles anciennes n'ont livré que très peu de témoins d'une occupation précoce !

Les ramassages de surface permettent, dans l'état actuel d'exploitation scientifique du site, de collecter un matériel significatif qui comporte au moins les éléments les plus récents. Il en va différemment pour d'éventuels témoins précoces, voire antérieurs à la conquête, que cette méthode de carence ne permet pas de mettre en évidence.

Seule une reprise des travaux de fouilles pourrait définir la période initiale d'occupation du site.

Cependant, nous proposons un essai de zonation par périodes.

## LE FANUM DE CRACOUVILLE

Le *fanum* de Cracouville, au sud-ouest de l'agglomération, a livré à Marcel Baudot, avant la dernière guerre, des objets attestant une occupation précoce du site, à la charnière Tène Finale/augustéen : céramiques gallo-belges, sigillées des ateliers de La Graufesenque.

Le *fanum* reste utilisé jusqu'au III<sup>e</sup> s., ce que confirment les ramassages récemment effectués.

## L'AGGLOMÉRATION

Les témoignages d'une occupation précoce du site restent exceptionnels. Ceux-ci ont été collectés, sporadiquement, au nord ("gallo-belge" des ateliers du Centre, 1 Ritt. 2 dérivé de 2B, céramique de La Tène D2).

Le mobilier recueilli par M. Baudot dans le sanctuaire ("Basilique") comporte quelques éléments précoces : Drag. 1 de La Graufesenque, céramique mordorée dite de "type Besançon").

Parmi les objets non localisés, provenant des fouilles anciennes, figure un vase campano-étrusque (?).

Les indices d'occupation durant la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. de n. è. apparaissent plus nombreux, sans toutefois être statistiquement abondants (Fig. 2). Ce sont, outre quelques céramiques de La Graufesenque (Drag. 30 et 37, coupelles à décor de feuilles d'eau), de Montans ou de Lezoux (Drag. 29), des *terra nigra* et des productions communes.

Ces témoins ont été collectés dans le sanctuaire ("Basilique"), au sud de celui-ci et au nord-est de l'ensemble.

Avec le II<sup>e</sup> s., l'agglomération se développe en superficie pour atteindre le maximum de son extension (Fig. 3 et 4).

Les céramiques sigillées sont surtout originaires des ateliers du Centre, plus exceptionnellement de l'Est.

Parmi les productions sigillées, les Drag. 37 dominent. Les nombreux motifs conservés sont des types de *Albucius*, *Bannus*, *Bassus*, *Butrio*, *Carantinus*, *Advocissus*, *Censorinus*, *Cinnamus*, *Doecus*, *Dixivitus*,

*Doccius*, *Eppilus*, *Lastuca*, *Libertus*, *Paternus*, *Priscianus*, *Putriu*.

Cependant, d'autres formes sont représentées : Drag. 6, 8 (?), 18/31, 29c, 30, 31 (Lezoux), 33, 38, 38 ou 40 (?), 40, 42, 43, 44, 45, 46 et 50, Déch. 61 et 64, sigillée du centre de la Gaule à décor de feuilles d'eau...

Les productions de l'Est s'avèrent rares : sigillées de l'Argonne dont *Tribunus*, de Lavoye (140-170).

Parmi la céramique de semi-luxe figurent les tasses à couverture noire produites à Lezoux.

Les céramiques communes comportent principalement : des tripodes, des cruches, des mortiers, des imitations de *terra nigra* tardive (NPR) dont des gobelets gris, des amphores (Dressel 20 estampillée QIMFN, Gauloise 4).

Dès la fin du II<sup>e</sup> s., le site semble sur le déclin pour s'étioler au IV<sup>e</sup> s. où les témoignages mobiliers restent exceptionnels.

Les témoins de cette période apparaissent moins nombreux.

Les céramiques de la fin du II<sup>e</sup> s. et du début du III<sup>e</sup> s. comprennent, outre les productions locales (cruches, mortiers, tripodes...), des amphores (Dressel 20, Gauloise 4), de la céramique issue des ateliers du Centre et de l'Est.

Les formes sigillées du Centre viennent majoritairement de Lezoux : Drag. 43, 45 et 46.

Les productions de l'Est se diversifient : Drag. 37 et 40, gobelets d'Argonne et gobelets rhénans.

L'occupation de l'espace semble moins dense au nord et à l'est de l'agglomération.

Les indices relatifs de la fin du III<sup>e</sup> s. au V<sup>e</sup> s. s'avèrent rares, comme en témoignent quelques tessons : Déch. 72 excisés, Gose 193/4, Gose 204, céramique à l'éponge, Chenet 320 d'Argonne, décoré à la molette.

Bien que des interrogations subsistent, plusieurs points sont désormais établis :

- Le site du Vieil-Evreux n'est pas le chef-lieu de la cité des Aulerques Ebuovices qui se trouve à Evreux où une implantation importante est attestée dès la période augustéenne ;

- La vocation du site semble cultuelle comme en témoignent les nombreux sanctuaires mis en évidence par la photographie aérienne ;

- L'étude du mobilier, tant céramique que métallique, démontre que les témoignages précoces sont très peu nombreux sur l'ensemble de l'agglomération, où une antériorité celte n'est pas établie ;

- Dès la fin du II<sup>e</sup> s. ou au début du III<sup>e</sup> s., le site décline rapidement et ce, bien avant les bouleversements dus aux invasions ;

- A la fin du III<sup>e</sup> s. et au IV<sup>e</sup> s., le vaste sanctuaire n'est plus qu'un village ; cependant, sa vocation cultuelle demeurera jusqu'au Moyen-Age, comme en témoignent les dédicaces anciennes des lieux de cultes.



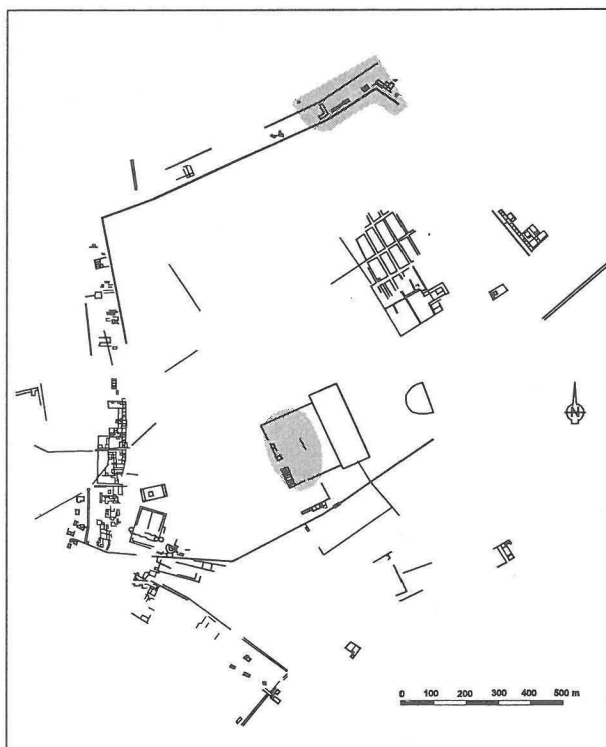


Figure 1 - Plan général des constructions gallo-romaines du Vieil-Evreux, en 1994, dressé par P. Eudier (Archéo 27), obtenu par redressement des photos aériennes de Roger Agache, Philippe Bechelen, Annie Etienne et Pascal Eudier. Témoins précoces, antérieurs à 50.

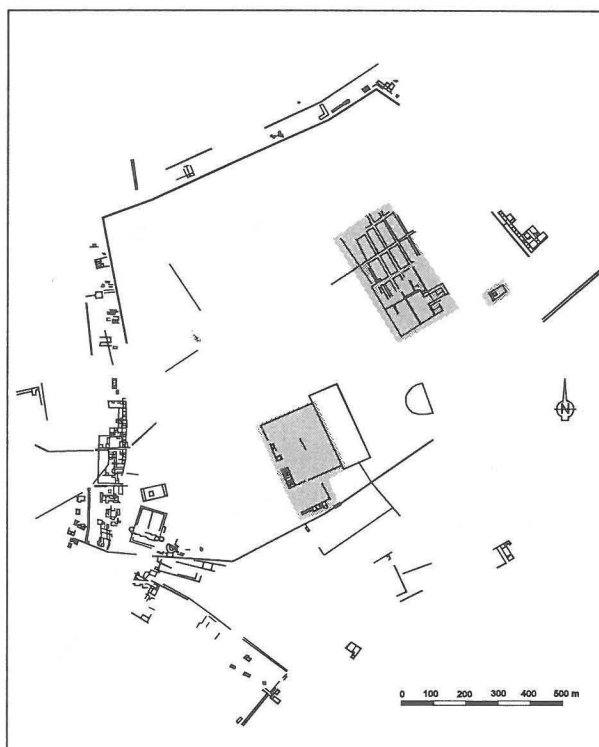


Figure 2 - Plan général des constructions gallo-romaines du Vieil-Evreux, en 1994, dressé par P. Eudier (Archéo 27), obtenu par redressement des photos aériennes de Roger Agache, Philippe Bechelen, Annie Etienne et Pascal Eudier. Témoins de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> s.

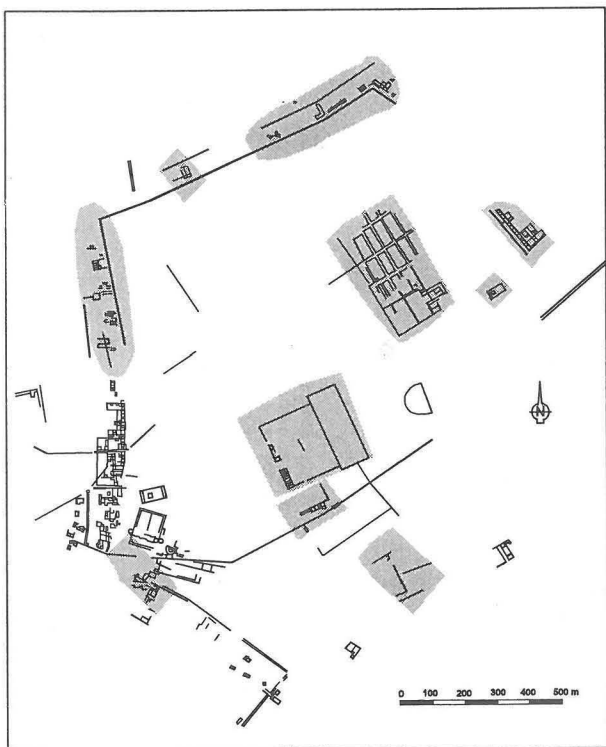


Figure 3 - Plan général des constructions gallo-romaines du Vieil-Evreux, en 1994, dressé par P. Eudier (Archéo 27), obtenu par redressement des photos aériennes de Roger Agache, Philippe Bechelen, Annie Etienne et Pascal Eudier. Témoins de la première moitié du 2<sup>e</sup> s.

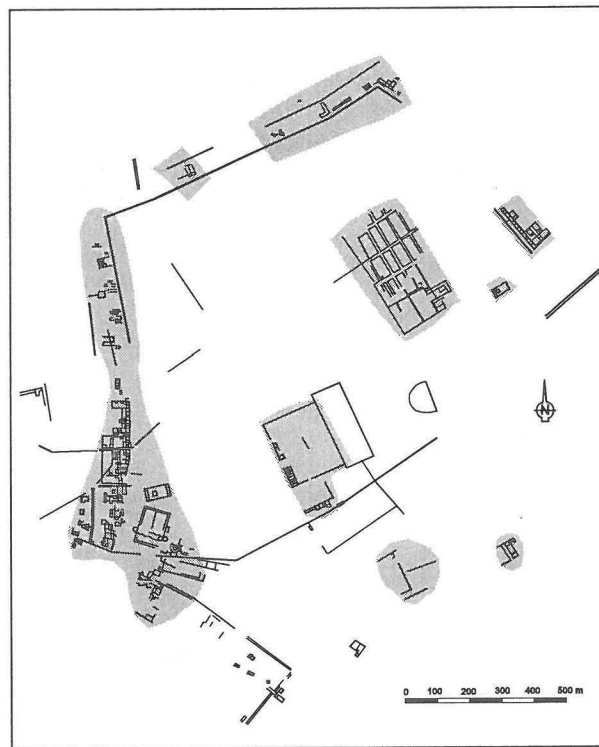


Figure 4 - Plan général des constructions gallo-romaines du Vieil-Evreux, en 1994, dressé par P. Eudier (Archéo 27), obtenu par redressement des photos aériennes de Roger Agache, Philippe Bechelen, Annie Etienne et Pascal Eudier. Témoins de la deuxième moitié du 2<sup>e</sup> s.

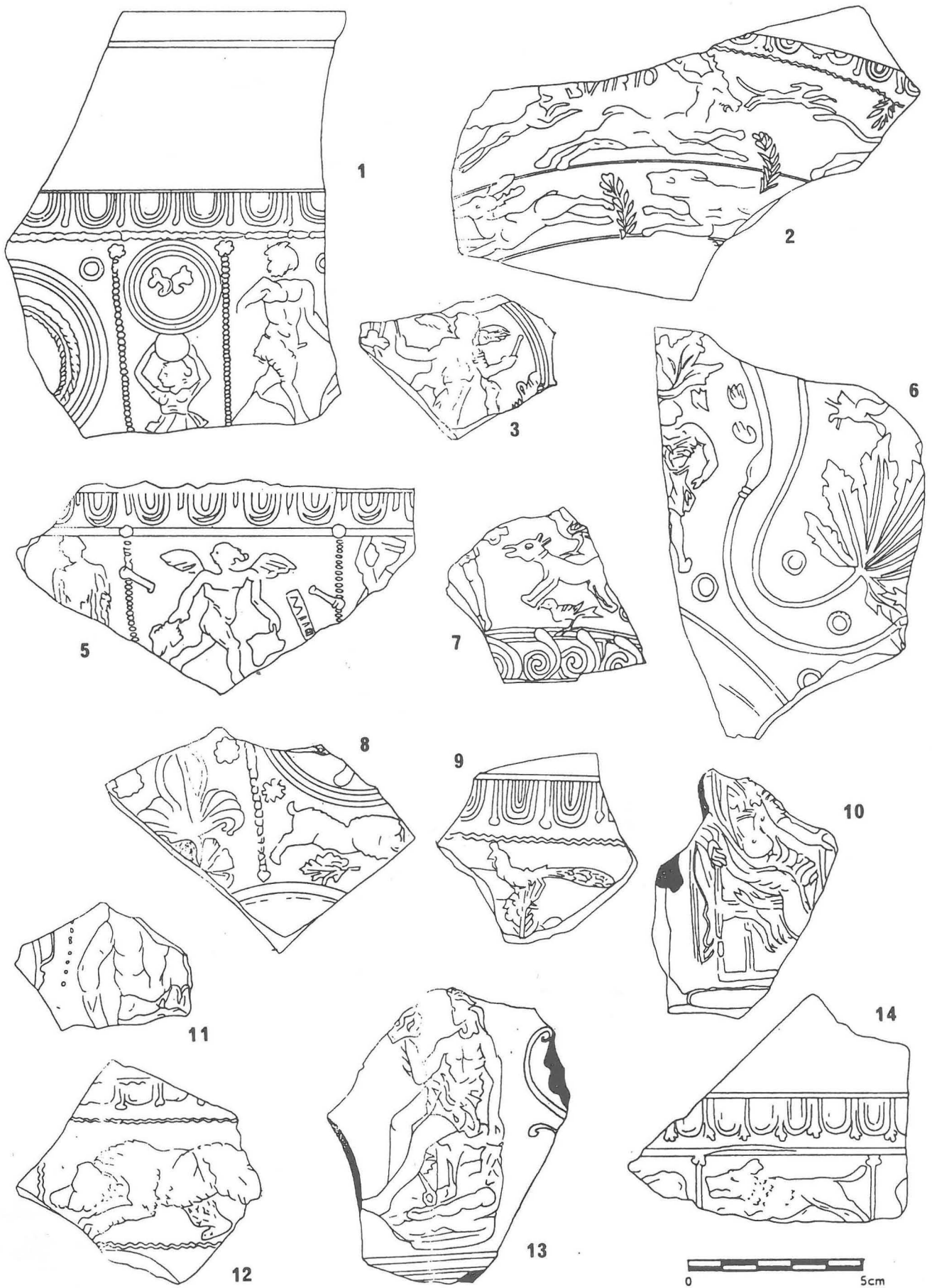


Figure 5 - Céramiques sigillées des ateliers du sud (14), du centre (1 à 8 et 10 à 13) et de l'est (9) de la Gaule.

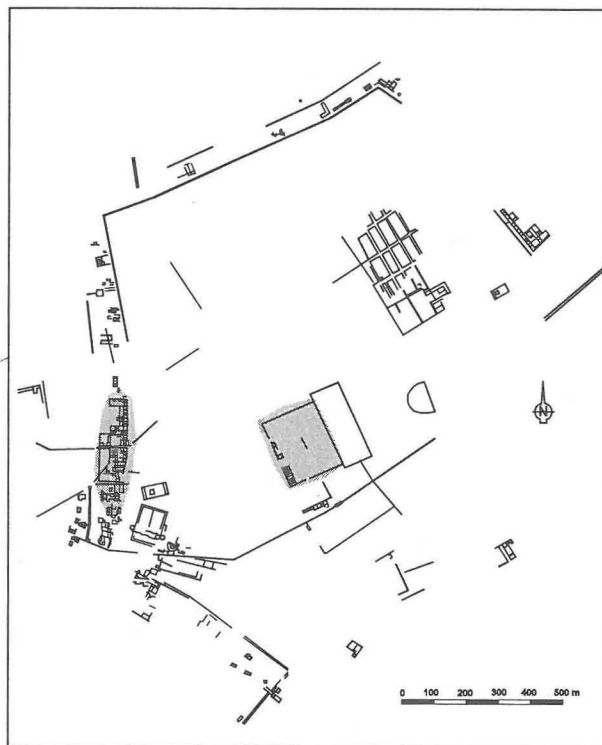
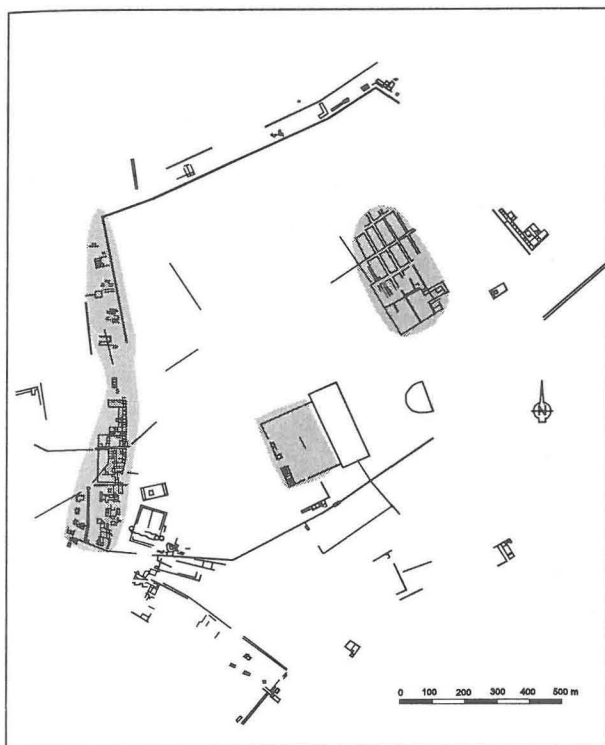


Figure 6 - Plan général des constructions gallo-romaines du Vieil-Evreux, en 1994, dressé par P. Eudier (Archéo 27), obtenu par redressement des photos aériennes de Roger Agache, Philippe Bechelen, Annie Etienne et Pascal Eudier. Témoins de la première moitié du III<sup>e</sup> s.

Figure 7 - Plan général des constructions gallo-romaines du Vieil-Evreux, en 1994, dressé par P. Eudier (Archéo 27), obtenu par redressement des photos aériennes de Roger Agache, Philippe Bechelen, Annie Etienne et Pascal Eudier. Témoins postérieurs à la première moitié du III<sup>e</sup> s. et antérieurs au V<sup>e</sup> s.

## BIBLIOGRAPHIE

- Baudot 1936** : M. BAUDOT, Premier rapport sur les fouilles de Cracouville-Le Vieil-Evreux, dans *Bulletin de la Société Normande d'Etudes Préhistoriques*, 30, 1936, p. 68-95, 12 pl.
- Blaszkievicz et Dufournier 1987** : P. BLASZKIEWICZ et D. DUFOURNIER, Caractérisation et diffusion du "gobelet sac" en Normandie du milieu du I<sup>er</sup> à la fin du II<sup>ème</sup> siècle, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 75-80.
- Blaszkievicz et Jigan 1989** : P. BLASZKIEWICZ et C. JIGAN, Les importations de céramiques sigillées estampillées en Normandie (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s.). Etude quantitative et historique, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Lezoux*, 1989, p. 209-221.
- Blaszkievicz, Duvernois et Jigan 1990** : P. BLASZKIEWICZ, B. DUVERNOIS et C. JIGAN, Les vases à reliefs d'applique trouvés en Normandie, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Mandeure-Mathay*, 1990, p. 171-181.
- Blaszkievicz et Jigan 1991** : P. BLASZKIEWICZ et C. JIGAN, Le problème de la diffusion et de la datation de la céramique sigillée d'Argonne décorée à la molette des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles dans le nord-ouest de l'Empire, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Cognac*, 1991, p. 385-414.
- Bonnin 1845** : T. BONNIN, *Antiquités gallo-romaines du Vieil-Evreux, Evreux, Atlas*, Evreux, 1845, 20 p., 50 pl.
- Cliquet et Etienne 1993** : D. CLIQUET et A. ETIENNE, *Carte Archéologique de la Gaule : L'Eure (27)*, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1993, p. 152-176.
- David et Blaszkievicz 1987** : P. DAVID et P. BLASZKIEWICZ, Estampilles sur céramique gallo-belge en Normandie (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s.), dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 51-66.
- Etienne et Eudier 1994** : A. ETIENNE et P. EUDIER, L'apport de la prospection aérienne à la connaissance du site gallo-romain du Vieil-Evreux, dans *Haute-Normandie archéologique*, 4, 1994, p. 7-13.
- Rever 1827** : F. REVER, *Mémoire sur les ruines du Vieil-Evreux (département de l'Eure)*, Evreux, 1827, 308 p. et 16 pl.
- Stabenrath 1831** : C. de STABENRATH, Rapport sur les fouilles du Vieil-Evreux. Planches, dans *Recueil de la Société d'Agriculture du Département de l'Eure*, 2, 1831.

## DISCUSSION

Président de séance : H. LEREDDE

**Henri LEREDDE** : *Pour les datations, tout ce qui a été établi d'après les ramassages de céramiques est-il corroboré par les collectes monétaires ?*

**Dominique CLIQUET** : *Les monnaies ont été étudiées par Y. Mosgaard qui travaille actuellement au Musée des Antiquités et nous avons pu établir des corrélations avec le matériel céramique, avec la verrerie dont les déterminations sont effectuées par G. Sennequier, avec le matériel en bronze étudié par I. Fauduet, avec la statuaire, très abondante, étudiée par S. Boucher. Nous avons systématiquement les mêmes fourchettes chronologiques. Le problème est que ce matériel est sorti de son contexte, les fouilles anciennes, à part celles conduites sur les thermes par Archéo 27, n'ayant livré que très peu de matériel. En fait, nous travaillons plus par approche, par étude fine du matériel.*

\* \*  
\*